



TOGETHER
for a sustainable future

OCCASION

This publication has been made available to the public on the occasion of the 50th anniversary of the United Nations Industrial Development Organisation.



TOGETHER
for a sustainable future

DISCLAIMER

This document has been produced without formal United Nations editing. The designations employed and the presentation of the material in this document do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Secretariat of the United Nations Industrial Development Organization (UNIDO) concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries, or its economic system or degree of development. Designations such as “developed”, “industrialized” and “developing” are intended for statistical convenience and do not necessarily express a judgment about the stage reached by a particular country or area in the development process. Mention of firm names or commercial products does not constitute an endorsement by UNIDO.

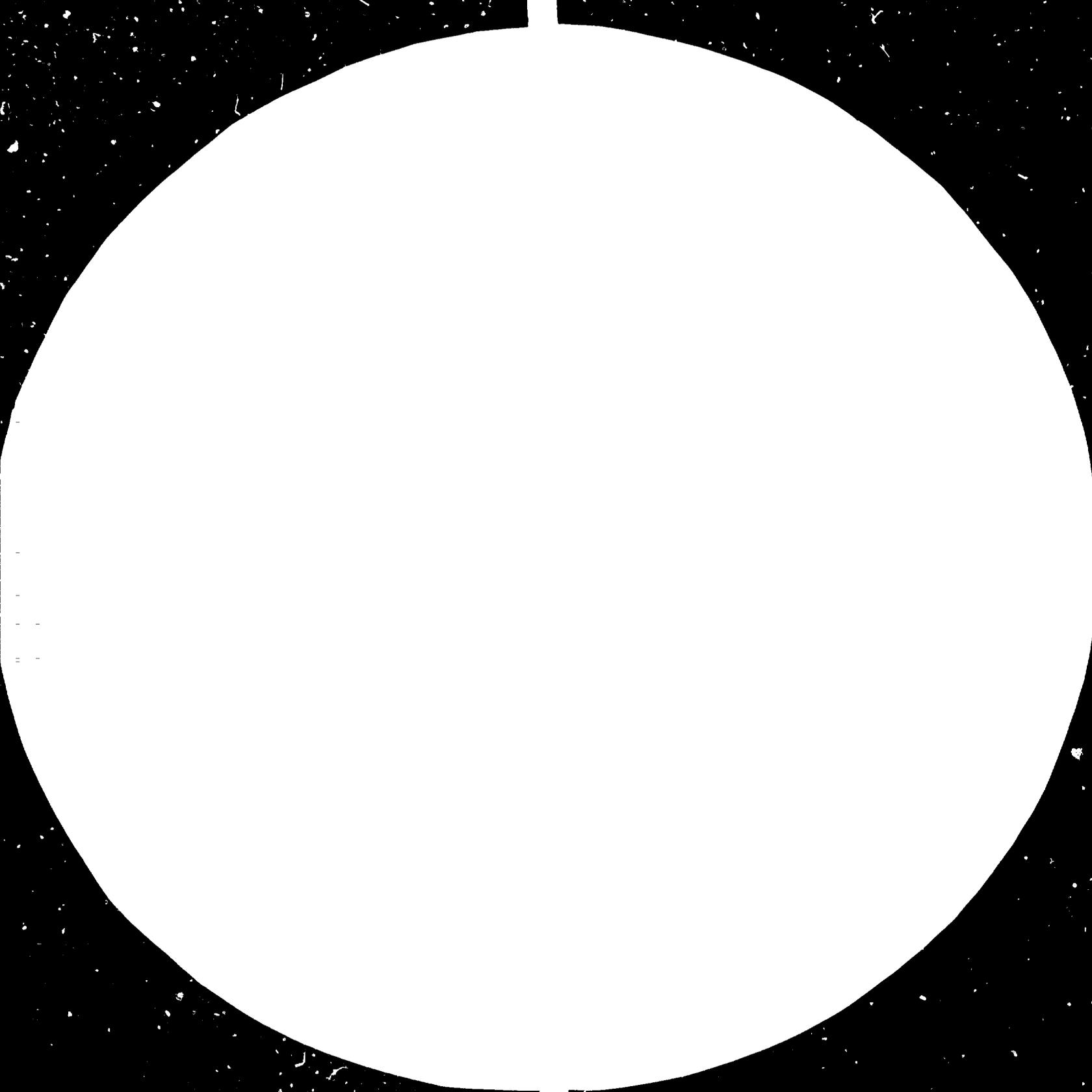
FAIR USE POLICY

Any part of this publication may be quoted and referenced for educational and research purposes without additional permission from UNIDO. However, those who make use of quoting and referencing this publication are requested to follow the Fair Use Policy of giving due credit to UNIDO.

CONTACT

Please contact publications@unido.org for further information concerning UNIDO publications.

For more information about UNIDO, please visit us at www.unido.org





3.2



4.0



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART
NATIONAL BUREAU OF STANDARDS-
STANDARD REFERENCE MATERIAL 2500A
1963-A (ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



14303-F



Distr. LIMITEE

ID/WG.436/3
29 janvier 1985

FRANCAIS
Original : ANGLAIS

Organisation des Nations Unies pour le développement industriel

Réunion d'experts sur la restructuration
des industries des métaux non ferreux
Vienne (Autriche), 18-21 mars 1985

RESTRUCTURATION DES INDUSTRIES DES METAUX NON FERREUX
ET POSSIBILITES D'UNE TRANSFORMATION PLUS PUSSEE
DE CES METAUX DANS LES PAYS EN DEVELOPPEMENT

Document de synthèse

Etabli
par
le secrétariat de l'ONUDI*

3222

* Traduction d'un document n'ayant pas fait l'objet d'une mise au point rédactionnelle.

V.85-21675

Avant-propos

Le présent document, brève synthèse des aspects les plus importants des questions étudiées dans les deux documents de fond établis à l'intention de la réunion d'experts, devrait faciliter l'examen de la situation actuelle et des perspectives des industries des métaux non ferreux, en particulier dans les pays en développement.

La discussion devrait être axée sur les principaux thèmes ci-après :

- a) Analyse des nouveaux schémas de développement dans les industries des métaux non ferreux et des stratégies des principaux protagonistes, dans le contexte du processus global de restructuration en cours dans l'économie mondiale;
- b) Détermination des possibilités qui s'offrent de pousser plus avant la transformation des métaux non ferreux dans les pays en développement afin de parvenir à un développement plus intégré et plus autonome et recensement des facteurs favorables et défavorables;
- c) Sélection des principales questions qui pourraient être examinées lors de la première consultation sur les industries des métaux non ferreux.

1. Introduction

À la fin des années 70 et au début des années 80, d'importants changements sont intervenus dans les industries des métaux non ferreux. Ils étaient liés au processus global de restructuration de l'économie mondiale résultant de la crise des années 70 et des mesures prises par les principaux protagonistes pour essayer d'y remédier et de trouver de nouveaux schémas de croissance.

Le processus de restructuration à l'échelle mondiale a modifié la situation économique et le pouvoir de négociation d'un grand nombre de pays en développement producteurs de métaux non ferreux, ce qui les a obligés à réexaminer leurs activités dans le secteur des matières premières minérales.

Différents schémas de développement à moyen et long terme apparaissent dans les industries des métaux non ferreux dans le contexte de cette nouvelle situation économique mondiale. Il importe au plus haut point de définir les aspects essentiels de ces nouveaux schémas ainsi que les stratégies correspondantes des principaux protagonistes, afin de déterminer les possibilités de pousser plus loin la transformation des métaux non ferreux dans les pays en développement, ainsi que les facteurs favorables à une telle action et les obstacles qui s'y opposent.

Le développement des activités locales de transformation des ressources minérales occupe désormais une place centrale dans les propositions présentées par les pays en développement en vue de l'instauration d'un nouvel ordre économique international. Les gouvernements de ces pays préconisent le développement de ces activités parce qu'il devrait leur permettre d'appliquer des stratégies d'industrialisation basées sur un développement plus intégré, de limiter l'aptitude des sociétés transnationales à pratiquer des prix de transfert, de donner au personnel local le moyen d'obtenir une formation et d'acquérir des compétences pouvant être utilisées dans d'autres secteurs de l'économie, de s'adjuger une part plus importante des revenus provenant de la production des ressources minérales et d'obtenir des capitaux auxquels ils pourraient ne pas avoir accès autrement.

2. Evolution des industries des métaux non ferreux dans les années 70 et au début des années 80

Au cours de cette période, plusieurs facteurs ont affecté le développement des industries des métaux non ferreux, à savoir la stagnation de l'économie

mondiale, les changements fondamentaux intervenus dans la composition de la demande de ces métaux et les modifications apportées à la structure de production de ces industries.

Les industries des métaux non ferreux sont très sensibles aux fluctuations de l'économie mondiale à cause du rôle que jouent ces métaux en tant que produits intermédiaires dans le secteur des biens d'équipement. Les taux de croissance du produit national brut (PNB) enregistrés dans les sept principaux pays de l'OCDE, lesquels sont aussi les principaux consommateurs de métaux non ferreux, ont été très faibles à la fin des années 70 et ont été négatifs au début des années 80.

Comme l'ont souligné de nombreux observateurs, cette stagnation de l'économie dans les pays industrialisés a également eu pour effet de freiner considérablement la croissance des pays en développement à vocation exportatrice en réduisant la demande de produits exportés par ces pays et en contribuant à un excédent désormais chronique de l'offre dans le cas de la plupart des métaux non ferreux, si bien qu'en prix constants les cours ont atteint ou presque le niveau le plus bas enregistré au cours des 40 à 50 dernières années. Cette situation illustre clairement les limites des politiques de développement économique principalement axées vers l'extérieur dans les pays en développement ainsi que les difficultés qu'elles suscitent.

La demande des principaux utilisateurs en produits à base de métaux non ferreux est en train de subir des changements importants, tant quantitatifs que qualitatifs, ce qui affecte le niveau et la structure de la production dans ce secteur. Depuis quelques années, on observe une baisse sensible de la croissance dans le secteur des biens d'équipement, qui constitue le principal consommateur de métaux non ferreux, ainsi que des modifications de la structure de ce secteur du fait de l'apparition de nouvelles technologies et de techniques de fabrication plus perfectionnées qui permettent de réduire la quantité de métaux non ferreux entrant dans la fabrication des machines et équipements. En outre, la sidérurgie, qui est également un gros utilisateur de métaux non ferreux, a généralement continué à stagner, bien que l'on ait enregistré une reprise dans certaines régions. En outre, on remplace maintenant, dans certains cas, les métaux non ferreux par d'autres matériaux comme le plastique et la fibre de verre.

La situation des industries des métaux non ferreux peut également être imputée dans une large mesure aux changements intervenus dans la structure de l'offre, en particulier en raison de l'augmentation du prix de l'énergie. Etant

donné que ce secteur est l'un de ceux qui utilisent le plus d'énergie, cette augmentation a entraîné des changements technologiques, des fermetures d'usines et le redéploiement des capacités de production vers les pays riches en énergie.

Le taux de croissance de la consommation mondiale de métaux non ferreux a été très faible au cours de la période 1970-1983. Même dans le cas du métal le plus demandé, l'aluminium, la consommation n'a augmenté que de 3 % par an au cours de cette période; elle a enregistré une augmentation comprise entre 1 et 2 % dans le cas du cuivre, du nickel et du zinc et une baisse de 0,6 % dans le cas de l'étain. Pour de plus amples renseignements, se reporter au tableau 1 (p. 17).

D'une manière générale, la production a suivi l'évolution de la consommation; toutefois, comme les pays en développement avaient besoin de devises étrangères, la production a augmenté plus vite que la consommation. En conséquence, les stocks, qui avaient diminué après la récession de 1974-1975, ont augmenté, en particulier au début des années 80. Après s'être remis des effets de la récession de 1974-1975, les cours des métaux non ferreux ont augmenté, atteignant en général leur niveau le plus haut en 1979, mais ont chuté à nouveau au début des années 80. Pour de plus amples renseignements, se reporter au tableau 2 (p. 18).

3. Structure des industries des métaux non ferreux

Les principales caractéristiques que présente la structure des industries des métaux non ferreux dans le contexte du processus global de restructuration de l'économie mondiale sont les suivantes :

a) La structure des industries d'extraction et de transformation des métaux non ferreux dépend dans une large mesure de la croissance du secteur des biens d'équipement et de son mode de développement. Du fait de leurs caractéristiques (faible densité, etc.), les métaux comme l'aluminium et le nickel sont surtout utilisés par les industries de pointe du secteur des biens d'équipement, alors que les métaux plus lourds dépendent davantage des industries de biens d'équipement plus traditionnelles ainsi que d'autres secteurs de l'économie.

b) Les pays développés à économie de marché sont à la fois les principaux producteurs de biens d'équipement et les principaux consommateurs de métaux

non ferreux, aluminium et nickel notamment. Ces pays sont également ceux qui ont la part la plus importante dans la transformation des minerais, bien qu'ils ne figurent pas parmi les principaux producteurs.

En 1980, les pays développés à économie de marché ont consommé environ 68,2 % de l'aluminium primaire, 67,9 % de l'étain affiné, 60,6 % du plomb affiné et 57,1 % du zinc en brames produits dans le monde.

Sauf dans le cas de l'étain, ces pays assurent plus de 50 % de la production mondiale de métaux transformés. Globalement, ils traitent beaucoup plus de minerais qu'ils n'en extraient. En 1980, leur part dans la production mondiale s'est établie à 68 % pour l'aluminium primaire, à 61,6 % pour le plomb affiné, à 60,7 % pour le zinc, à 57 % pour le nickel affiné, à 50 % pour le cuivre affiné et à 14,5 % pour l'étain affiné.

Les pays développés à économie de marché sont les principaux producteurs de minerais de zinc, de plomb et de nickel. En 1980, leur part dans la production mondiale de minerais a été de 51,5 % du zinc, de 46,5 % du plomb et de 39,8 % du nickel. Leur part est moindre dans la production de bauxite (36,9 %), de cuivre (30,3 %) et d'étain (7,1 %).

c) La part des pays en développement dans la transformation et la consommation mondiale des métaux non ferreux est réduite, en dépit du fait que ce sont eux les principaux producteurs de minerais. Comme en témoigne le pourcentage élevé que représentent les exportations dans leur production totale, les industries des métaux non ferreux dans ces pays sont orientées vers l'extérieur.

Les pays en développement ne consomment qu'une part assez faible de la production mondiale de métaux non ferreux parce que les secteurs qui en sont les plus gros utilisateurs et notamment le secteur des biens d'équipement y sont peu développés. En 1980, la part de ces pays dans la consommation mondiale était de 13,4 % pour le zinc en brames, de 5,7 % pour le nickel affiné, de 11,3 % pour le plomb affiné, de 8,9 % pour le cuivre affiné et de 9,2 % pour l'aluminium primaire.

La part des pays en développement dans la production industrielle est insignifiante par rapport à leur production minière, en raison du faible niveau d'intégration des activités extractives avec les différentes activités de transformation dans ces pays. Ils ne jouent un rôle important dans ces activités que dans le cas de l'étain : en 1980, leur part dans la production

mondiale d'étain affiné s'établissait à 70,7 %, ce qui correspond approximativement à leur part dans la production de minerai. Leur part s'établissait à 23,2 % pour le cuivre, à 15,3 % pour le nickel affiné en fonderie, à 13,5 % pour le plomb affiné, à 12,2 % pour le zinc en brames et à 10,7 % pour l'aluminium primaire.

Les pays en développement sont les principaux producteurs de minerai d'étain, de bauxite et de minerai cuprifère dont ils ont assuré respectivement 76,8 %, 50,5 % et 43,9 % de la production mondiale en 1980. Ils ont également produit 34,6 % du minerai de nickel, 24,3 % du minerai de plomb et 22,7 % du minerai de zinc extraits dans le monde.

La métallurgie s'est davantage développée en fonction des marchés extérieurs dans les pays en développement, comme le montre le fait que la part des exportations dans la production des métaux transformés considérés est en général beaucoup plus élevée dans le cas de ces pays que dans le cas des pays développés à économie de marché et des pays à économie planifiée. La part des exportations dans la production totale des pays en développement est comprise entre 89,2 % dans le cas de l'étain et 35,6 % dans le cas du plomb. Cette part est comprise entre 75,1 % (nickel) et 18,6 % (cuivre) dans les pays développés à économie de marché. Dans le cas des pays à économie planifiée, le rapport des exportations à la production est très faible puisqu'il est compris entre 15,6 % (nickel) et 2 % (plomb).

d) Comparée à celle des autres groupes de pays, la part des pays à économie planifiée dans le commerce mondial des métaux transformés est faible, la production étant principalement destinée à satisfaire le marché intérieur.

Leur part dans les exportations mondiales est comprise entre 10,7 % (nickel) et 1,9 % (étain). Leur part dans les importations mondiales ne dépasse en aucun cas 15 % : elle s'établit à 9,5 % dans le cas du plomb, 14,3 % dans le cas du zinc, 4,2 % dans le cas du cuivre et 5,1 % dans le cas de l'aluminium.

La part de ces pays dans la production mondiale de métaux transformés est du même ordre que leur part dans la production de minerais, à une exception près : leur part dans la production d'aluminium est beaucoup plus élevée que leur part dans la production de bauxite. La part de ces pays dans les activités mondiales de transformation des différents métaux non ferreux est d'environ 20 %, sauf dans le cas de l'étain où elle n'est que de 7,8 %.

En 1980, la part de ces pays dans la consommation mondiale a été de 24,3 % pour le zinc en brames, de 23,8 % pour le nickel affiné, de 22,9 % pour le plomb affiné, de 20,1 % pour le cuivre affiné, de 18,1 % pour l'étain affiné et de 17,7 % pour l'aluminium primaire.

e) Les industries des métaux non ferreux sont caractérisées par un degré de concentration très élevé. C'est notamment le cas pour l'aluminium et le nickel dont la production est assurée principalement par les sociétés transnationales. Dans le cas des autres métaux, la part des entreprises d'Etat des pays en développement (cuivre, étain) et des petites et moyennes entreprises (zinc, plomb) est beaucoup plus élevée.

Dans le cas de l'aluminium, environ 57,8 % de la production de bauxite des pays à économie de marché est assurée par les six principales sociétés transnationales et 76,3 % par l'ensemble des 13 entreprises les plus importantes. Parmi ces dernières figurent trois entreprises d'Etat dont la part s'élève à 9,3 %. Les six grandes sociétés transnationales assurent 41,3 % de la production d'aluminium des pays à économie de marché.

S'agissant du nickel, 79 % des capacités d'extraction des pays à économie de marché et 76,9 % de leurs capacités de transformation sont détenus par huit sociétés avec 69,7 % et 68,8 %, respectivement, pour les six plus grandes sociétés transnationales et 9,3 % et 8,1 %, respectivement, pour les deux plus importantes entreprises d'Etat des pays en développement.

Dans le cas du cuivre, 53,4 % de la production de minerais des pays à économie de marché est assurée par 12 sociétés, l'entreprise Codelco (Chili) étant la plus importante. Cette dernière, qui est une entreprise d'Etat, détient environ 11,5 % de la capacité extractive des pays à économie de marché. Les huit sociétés transnationales les plus importantes détiennent 27,3 % de cette capacité contre 26,1 % pour les quatre entreprises d'Etat les plus importantes des pays en développement. En ce qui concerne les capacités de transformation, 73 % des capacités totales de fonderie des pays à économie de marché et 63 % de leurs capacités d'affinage sont détenus par les 15 entreprises les plus importantes : 48,9 % et 46,7 % par les 12 sociétés transnationales les plus importantes et 24,1 % et 16,3 % par les trois entreprises d'Etat les plus importantes des pays en développement.

Pour ce qui est de l'extraction de l'étain, les trois principales entreprises sont des entreprises d'Etat. La société indonésienne P.T. Timah, qui assure 10 % de la production mondiale de minerai, vient en tête, suivie

par la société bolivienne Comibol (9 %) et la Malaysia Mining Corporation Bhd. (MMC) (8,5 %). Pour ce qui est des opérations de fonderie, 88,9 % environ des capacités des pays à économie de marché sont détenus par huit sociétés, deux grandes entreprises d'Etat de pays en développement déjà mentionnées (P.T. Timah et Comibol) (17,1 %), la principale société privée des pays en développement, qui est une société malaisienne (17,1 %), et les cinq principales sociétés transnationales (54,7 %).

En ce qui concerne le zinc, 45,2 % des capacités extractives des pays à économie de marché sont détenus par 11 entreprises principales dont l'entreprise d'Etat péruvienne Centromin qui en détient 4,9 %. Pour ce qui est de la réduction du zinc, 53,7 % environ des capacités de ces pays sont également détenus par 11 entreprises. En Europe, 80 % des capacités de réduction sont détenus par cinq groupes privés, le reste par des sociétés d'Etat finlandaises, yougoslaves, italiennes, autrichiennes et espagnoles; la Société générale de Belgique possède à elle seule 40 % de ces capacités, les quatre autres sociétés européennes les plus importantes étant Rio Tinto Zinc, Metallgesellschaft, Preussag et Imetal-Peussaroya.

Dans le cas du plomb, il n'y a pas d'entreprise ou de groupe qui détienne plus de 8 % des capacités totales d'affinage du plomb primaire des pays à économie de marché; toutefois, les 13 sociétés les plus importantes détiennent 67,4 % de ces capacités. Les principales entreprises d'Etat des pays en développement sont des entreprises mexicaines (Penoles, Industria Minera Mexico), lesquelles détiennent environ 10 % des capacités.

4. Changements intervenus dans la structure des industries des métaux non ferreux

Les principaux changements intervenus dans la structure des industries des métaux non ferreux au cours des années 70 ont été les suivants :

a) D'une manière générale, la part des pays en développement dans la production minière mondiale a augmenté. C'est dans le cas du cuivre et du nickel que les augmentations ont été les plus fortes : 4,9 % pour le premier métal et 3,9 % pour le second au cours de la période 1972-1980. L'augmentation a été faible (1,3 %) dans le cas de l'étain, pratiquement nulle dans le cas du zinc et du plomb et il y a eu une diminution de 0,8 % dans le cas de la bauxite.

La part des pays développés à économie de marché dans la production minière a diminué pour tous les minéraux considérés, sauf dans le cas de la bauxite où

elle a augmenté de 4,4 %. La diminution a été considérable pour le nickel (8,5 %) et pour le cuivre 8,1 %. Elle a été de 3,7 % pour le zinc, de 3,1 % pour le plomb et de 0,5 % pour l'étain.

La part des pays à économie planifiée dans la production de presque tous les minerais a augmenté, sauf dans le cas de la bauxite où elle a diminué de 4,6 %.

b) La part des pays en développement dans la consommation de métaux transformés a augmenté au cours de la période 1972-1980. Cette augmentation a en général été plus élevée que l'augmentation de leur part dans la production minière mondiale, sauf dans le cas du cuivre et du nickel où elle a été légèrement inférieure.

La part des pays en développement dans la consommation mondiale a particulièrement augmenté dans le cas du zinc (4,6 %), du nickel et du cuivre (3,4 %). Elle a augmenté de 2,8 % dans le cas de l'aluminium, de 2,7 % dans le cas de l'étain et de 2,2 % dans le cas du plomb.

Entre 1972 et 1980, la part des pays développés à économie de marché dans la consommation mondiale a diminué pour tous les métaux considérés; cette diminution a été de 5,2 % pour l'aluminium alors que leur part dans la production de bauxite a augmenté de 4,4 %. Dans le cas du zinc, de l'étain et du plomb, la diminution de leurs parts dans la consommation mondiale, qui a été respectivement de 10,5 %, de 7 % et de 3,5 %, a été plus forte que la diminution de leurs parts dans la production minière. L'inverse s'est produit dans le cas du nickel et du cuivre pour lesquels les parts de ces pays dans la consommation mondiale ont diminué respectivement de 3,8 % et 7,5 %.

Au cours de la période 1972-1980, la part des pays à économie planifiée dans la consommation mondiale a augmenté pour tous les métaux, sauf l'aluminium pour lequel elle est restée stable. Dans le cas du zinc, de l'étain et du plomb, leurs parts dans la consommation ont plus augmenté (5,1 %, 4 % et 1,1 %, respectivement) que leurs parts dans la production minière. Dans le cas du nickel et du cuivre, l'augmentation de leurs parts dans la consommation (1,7 % et 2,1 %, respectivement) a été relativement plus faible que l'augmentation de leurs parts dans la production minière.

c) Au cours des années 70, la part des pays en développement dans la production de métaux non ferreux transformés a augmenté, sauf dans le cas du plomb où elle a diminué légèrement. Elle a augmenté plus fortement que leur part dans la consommation mondiale dans le cas de l'aluminium, du cuivre et

de l'étain, moins fortement dans le cas des autres métaux. Les augmentations de leur part dans la consommation mondiale ont été de 4,5 % pour l'aluminium, 3,7 % pour le cuivre et 8,7 % pour l'étain. En ce qui concerne les autres métaux, il y a eu une augmentation de 2,7 % pour le nickel et de 2,6 % pour le zinc, et une légère diminution de 0,1 % pour le plomb.

La part des pays développés à économie de marché dans la production mondiale de métaux transformés a baissé au cours des années 70 pour tous les métaux considérés, sauf le plomb pour lequel elle a augmenté légèrement (1 %). La diminution de leurs parts dans la production de cuivre (8 %) et d'étain (7,4 %) a été plus forte que la diminution de leurs parts dans la consommation. En ce qui concerne les autres métaux, la diminution des parts dans la production a été de 4 % pour l'aluminium, de 3,7 % pour le nickel et de 5,1 % pour le zinc.

Les pays à économie planifiée ont enregistré une augmentation de leur part dans la production des métaux non ferreux transformés, à l'exception de l'aluminium et du plomb. L'augmentation de leur part dans la production a été supérieure à l'augmentation de leur part dans la consommation uniquement dans le cas du cuivre.

d) Entre 1972 et 1982, la part des pays en développement dans les exportations mondiales a augmenté, sauf dans le cas du plomb où elle a légèrement diminué. Leur part dans les importations mondiales a diminué dans le cas du nickel et de l'aluminium, elle est restée stable dans le cas de l'étain et elle a augmenté considérablement dans le cas du zinc et du plomb.

Les pays développés à économie de marché ont enregistré une baisse de leur part dans les exportations mondiales, sauf dans le cas du plomb et du zinc où elle a augmenté. Ils ont également enregistré une diminution de leur part dans les importations mondiales, sauf dans le cas de l'étain où elle a légèrement augmenté. Les pays à économie planifiée ont enregistré une diminution de leur part dans les exportations mondiales, sauf dans le cas du cuivre et du nickel, et une augmentation de leur part dans les importations.

e) Le degré de concentration des industries des métaux non ferreux a diminué, ce qui a contribué à réduire les obstacles oligopolistiques auxquels se heurtent les nouveaux venus dans ces industries, qui sont principalement des pays en développement.

Cette diminution du degré de concentration est due principalement au fait que les entreprises des Etats-Unis et du Royaume-Uni qui jouaient un rôle prépondérant dans les années 50 ont perdu de leur importance au profit d'entreprises japonaises et européennes et d'entreprises d'Etat des pays en développement.

f) Des changements sont intervenus en ce qui concerne les types d'investissements effectués dans les industries des métaux non ferreux. Depuis la fin des années 60 environ, les grandes sociétés transnationales ont réduit leurs investissements directs dans les pays en développement.

Les nouvelles formes d'investissements utilisées actuellement ont créé une situation apparemment paradoxale dans la structure des industries extractives de transformation des métaux non ferreux, puisque les investissements directs - sous forme de participation au capital - des sociétés transnationales dans les pays en développement diminuent, alors que la part de ces pays dans les activités extractives, la consommation, la transformation et le commerce augmente.

Cette contradiction apparente peut s'expliquer par le rôle croissant que jouent les gouvernements dans les pays en développement ainsi que par les initiatives que prennent les sociétés transnationales en vue de convertir des filiales à capital entièrement étranger en coentreprises avec des sociétés nationales. Elle s'explique également par le remplacement fréquent des prêts par des prises de participation au capital pour le financement des entreprises du secteur des métaux non ferreux créées dans les pays en développement. A cet égard, on note une diminution des capitaux privés qui représentaient 88 à 90 % du capital total jusqu'en 1960 et seulement 33 % environ dans les années 70.

Ces nouvelles formes d'investissement sont devenues plus fréquentes depuis le milieu des années 70 avec l'apparition de nouvelles sources de financement comme les compagnies pétrolières transnationales, les gouvernements des pays producteurs de pétrole, les compagnies d'assurance des pays occidentaux et les mécanismes de financement commercial et de location-vente d'équipement.

5. Perspectives pour les métaux non ferreux

A l'exception de l'aluminium et, dans une moindre mesure, du nickel, les perspectives pour la demande des principaux métaux non ferreux sont compromises du fait de la forte baisse de leur intensité d'utilisation qui s'est produite

depuis l'augmentation du prix du pétrole en 1973-1974 et, notamment, depuis la deuxième grande série de hausses en 1979-1980. Dans le cas du cuivre, par exemple, l'utilisation des fibres optiques a considérablement érodé le potentiel de croissance de la consommation de ce métal dans les communications, l'un de ses principaux marchés traditionnels. En même temps, le cuivre est beaucoup moins utilisé par l'industrie automobile qui le remplace par des matières plastiques et d'autres produits de substitution et qui a mis en point des techniques visant à économiser les métaux pour construire des radiateurs très légers, par exemple. L'utilisation du zinc a aussi beaucoup baissé avec l'adoption de techniques visant à alléger la construction automobile pour assurer une moindre consommation d'essence. Pour le fer blanc, le marché traditionnel des boissons en boîte a presque disparu du fait de la préférence maintenant accordée aux conteneurs en aluminium, en plastique et en verre.

Malgré une forte reprise de la demande de l'aluminium en 1983, la plupart des observateurs reconnaissent que l'on peut prévoir à plus long terme qu'elle augmentera à peu près au même rythme que le taux de croissance de l'économie mondiale. Si les taux récemment calculés par l'OCDE se maintiennent, on peut raisonnablement estimer une croissance de la consommation d'aluminium de 3 à 4 % par an.

Le pessimisme est général quant à l'évolution de la demande de cuivre, au moins pendant les années 80. D'après les prévisions actuelles de la croissance de la consommation pendant la prochaine décennie, le taux de 1,7 % atteint pendant la période 1970-1983 se maintiendrait à peu près (toujours dans l'hypothèse de la stabilité des taux de croissance récemment calculés par l'OCDE).

La demande de nickel dépend dans une large mesure de celle de l'acier et elle a été durement touchée par la dépression dont souffre l'industrie sidérurgique, notamment depuis 1980. A plus long terme, peu de prévisions relatives à la demande de nickel envisagent des taux de croissance dépassant de beaucoup le niveau de 1 % par an qu'elle connaît depuis 1970.

Bien que la demande mondiale de plomb ait été un peu plus forte que celle du cuivre ou du nickel pendant la période 1970-1983, les perspectives à plus long terme invitent davantage au pessimisme. Un taux de croissance un peu inférieur au taux de la croissance économique globale calculé par l'OCDE semble être une prévision raisonnable de la demande pendant la prochaine décennie. En outre, rares sont les analyses de l'industrie qui prévoient que la demande de zinc croîtra plus vite que le taux de croissance économique globale prévu par l'OCDE.

Quant à la demande d'étain, elle baisse maintenant depuis de nombreuses années; il semble que l'étain soit un métal arrivé à pleine "maturité" et que l'apparition de nouveaux domaines d'utilisation importants soit fort peu probable.

6. Perspectives de développement de l'industrie de transformation des métaux dans les pays en développement

Compte tenu du succès limité que les pays en développement ont remporté avec leurs stratégies d'industrialisation fondées sur le remplacement des importations et du petit nombre de pays qui ont pu mettre en oeuvre avec succès une stratégie d'industrialisation orientée vers les exportations et fondée sur des activités de fabrication ou d'assemblage, les stratégies d'industrialisation fondée sur l'exploitation des ressources naturelles suscitent un intérêt croissant chez les planificateurs des pays en développement. Deux variantes de ces stratégies ont été expérimentées. La première, qui pourrait s'appeler "Transformation des matières premières destinées à l'exportation" repose sur l'hypothèse qu'une transformation plus poussée des matières premières destinées à l'exportation, qui ont ainsi une plus grande valeur ajoutée, accélérera le développement global d'une économie. Le succès de cette stratégie dépend de la compétitivité des produits transformés sur les marchés mondiaux, bien qu'il soit possible pour le gouvernement d'un pays producteur de subventionner les opérations de transformation en fournissant des éléments, comme l'énergie ou l'infrastructure, à des prix inférieurs à ceux du marché.

La deuxième stratégie, qui pourrait s'intituler "Production de produits de base", prévoit que les produits agricoles et produits dérivés des ressources naturelles ne seront pas destinés avant tout à l'exportation, mais seront utilisés de préférence pour la consommation intérieure. Cette démarche est diamétralement opposée aux courants commerciaux typiques de la période post-coloniale dans bien des pays du tiers monde, où les exportations de matières premières servent à faire rentrer des devises étrangères qui sont ensuite utilisées pour payer les importations de biens intermédiaires et de biens d'équipement destinés aux industries de remplacement des importations.

De nombreux pays en développement riches en ressources naturelles ont combiné ces deux stratégies. Certains d'entre eux qui disposent d'une infrastructure industrielle relativement importante ont poussé plus avant la transformation sur place des métaux non ferreux aussi bien pour valoriser leurs exportations que pour fournir des produits de base à l'industrie nationale. Les pays dotés d'une base industrielle plus modeste ont pratiqué

activement une transformation plus poussée pour augmenter la valeur de leurs exportations, tandis que les pays ayant davantage de possibilités, comme le Mexique, ont davantage mis l'accent sur l'aspect production de produits de base pour leur industrie. Bon nombre de pays producteurs de pétrole ont adopté des plans d'industrialisation ambitieux reposant sur le raffinage de produits destinés à l'exportation et l'utilisation du gaz naturel comme matière première pour la production pétrochimique.

En général, les gouvernements des pays en développement exportateurs de minerais étudient la possibilité de diversifier davantage leur économie en développant le traitement des métaux non ferreux; ils se rendent compte en effet qu'un modèle économique reposant sur des exportations de minerai non transformé peut, à long terme, ne pas représenter une base suffisante pour un développement autonome et constant assurant l'augmentation voulue du produit national brut, de l'emploi, des rentrées de devises et des recettes publiques. Ce processus de diversification peut renforcer les liaisons dans le secteur industriel, car la transformation locale d'un produit permet la production primaire d'un autre et peut indirectement stimuler l'industrie des biens d'équipement et d'autres secteurs de l'économie qui sont les principaux usagers des produits métalliques non ferreux finis et semi-finis.

Grâce à cette transformation plus poussée, les pays en développement peuvent augmenter la valeur ajoutée de leur production et, dans certains cas, ils peuvent aussi vendre leurs produits à un éventail plus large de clients potentiels que ne le peut un producteur de minerai brut ou semi-transformé. Cette situation tient au fait que la plupart des marchés de minerais bruts sont fortement concentrés, alors que les métaux et les produits affinés sont achetés par toutes sortes d'industries, où la concentration des acheteurs est souvent moindre.

Une autre raison susceptible d'inciter un pays en développement à pousser la transformation en aval est qu'il lui sera peut-être plus facile d'obtenir les ressources financières dont il a besoin pour mettre en oeuvre ses projets. Toutefois, la position de négociation des pays en développement dépendra du niveau des préoccupations internationales en matière d'approvisionnement en matières premières.

En planifiant une approche intégrée de développement de leurs industries de métaux non ferreux, les pays en développement doivent tenir compte des obstacles auxquels se heurte une transformation plus poussée.

Ils doivent faire face au problème de la commercialisation des métaux, les marchés de certains d'entre eux étant fortement concentrés et la vente exigeant une organisation commerciale raisonnablement développée. Ces facteurs peuvent empêcher un pays en développement, même s'il a un avantage sur le plan des coûts, d'avoir accès à un marché.

Un autre obstacle est l'absence de connaissances techniques au niveau local qui peut entraver le développement intégré des industries des métaux non ferreux. En outre, des progrès technologiques, comme la coulée continue dans l'industrie du cuivre, font qu'il est plus difficile pour les producteurs installés loin des principaux marchés de soutenir la concurrence. L'absence d'une infrastructure appropriée dans bien des pays en développement est un autre obstacle puisqu'elle a pour conséquences des besoins en capitaux accrus et des coûts plus élevés pour les nouvelles installations de production.

7. Considérations finales

Etant donné le succès limité remporté jusqu'ici par l'industrialisation dans bien des pays en développement, la restructuration industrielle en cours à l'échelon mondial et les dures restrictions financières qui font obstacle au processus d'accumulation dans les pays en développement, la réunion du groupe d'experts devrait s'efforcer d'étudier les possibilités de transformation plus poussée des minerais et de définir la voie que doivent suivre les industries des métaux non ferreux pour parvenir à un développement plus autonome et intégré. C'est dans ce contexte que la réunion devrait ensuite établir la liste des problèmes clefs qui devront être examinés lors de la première consultation sur les industries des métaux non ferreux.

Tableau 1

CONSOMMATION MONDIALE DE METAUX NON FERREUX
(en milliers de tonnes)

	<u>1970</u>	<u>1975</u>	<u>1980</u>	<u>1983</u> ^{1/}	<u>Taux de croissance</u> (en %) <u>1970-1983</u>
Aluminium	9 996	11 350	15 312	14 666	3,0 %
Cuivre	7 271	7 458	9 385	9 050	1,7 %
Etain	227	219	223	210	-0,6 %
Nickel	577	576	717	672	1,1 %
Zinc	5 056	5 066	6 131	6 308	1,7 %
Plomb	3 871	4 526	5 348	5 263	2,4 %

^{1/} Estimation.

Sources : World Metal Statistics; Mining Annual Review 1984.

Tableau 2

Prix des métaux non ferreux^{1/}

Aluminium			Cuivre		Etain		Nickel		Zinc		Plomb	
Bourse des métaux de Londres à la production/1/ (en cents par livre)	Prix américains à la production/2/ (en cents par livre)	Bourse des métaux de Londres Règlements au comptant/3/ (en £ par tonne métrique)	Prix américains à la production/4/ (en cents par livre)	Bourse des métaux de Londres Règlements au comptant/5/ (en £ par tonne métrique)	Prix américains à la production/6/ (en cents par livre)	Bourse des métaux de Londres Règlements au comptant/7/ (en £ par tonne métrique)	Prix américains à la production/8/ (en cents par livre)	Bourse des métaux de Londres Règlements au comptant/9/ (en £ par tonne métrique)	Prix américains à la production/10/ (en cents par livre)	Bourse des métaux de Londres Règlements au comptant/11/ (en £ par tonne métrique)	Prix américains à la production/12/ (en cents par livre)	Prix américains à la production/13/ (en cents par livre)
1971	N/C	29,00	444,43	51,43	1 437,97	167,35	N/C	1,33	127,11	16,13	103,93	13,82
1972	N/C	26,41	427,96	50,62	1 506,59	177,47	N/C	1,40	151,04	17,75	120,73	15,03
1973	N/C	25,00	726,82	58,85	1 962,19	227,56	N/C	1,53	345,46	20,66	174,58	16,29
1974	N/C	34,13	877,00	78,77	3 498,60	397,27	N/C	1,74	528,38	35,95	252,88	22,53
1975	N/C	39,79	566,81	63,25	3 092,45	339,82	N/C	2,07	335,66	38,95	185,63	21,53
1976	N/C	44,34	782,40	68,98	4 256,74	349,24	N/C	2,26	394,95	37,01	250,70	23,10
1977	N/C	51,34	750,25	66,21	6 285,15	499,38	N/C	2,28	338,12	34,39	354,11	30,76
1978	N/C	53,08	710,50	65,81	6 710,30	587,03	N/C	2,08	309,14	30,97	342,79	33,65
1979	756,31	59,40	934,08	92,21	7 281,37	713,05	N/C	2,72	349,86	37,39	567,66	56,64
1980	766,63	69,57	941,75	101,31	7 227,21	768,49	2 809,57	3,42	327,42	37,43	391,29	42,45
1981	623,51	76,00	865,55	84,21	7 088,74	648,40	2 951,19	3,43	425,05	44,56	363,37	36,53
1982	567,00	76,00	846,14	72,80	7 305,51	586,86	2 750,91	3,20	425,47	38,47	310,72	25,54
1983	952,67	77,67	1 048,84	77,86	8 572,27	601,28	3 088,86	3,20	505,82	41,39	279,97	21,63

Source : Données figurant dans les World Metal Statistics.

Voir notes page suivante.

Notes

- 1/ Prix moyens.
- 2/ Lingots première fusion, pureté minimale 99,5 %.
- 3/ Dernier prix américain à la production cité par Metals Week.
- 4/ Cathodes de qualité supérieure; avant le 1er décembre 1981, barres à fil.
- 5/ Cathodes, prix américains à la production cités par Metals Week; avant 1973; barres à fil.
- 6/ Etain affiné, pureté minimale 99,7 %.
- 7/ Prix commercial New York cité par Metals Week.
- 8/ Nickel affiné, qualité fusion.
- 9/ Cathodes, prix à la production cités par Metals Week.
- 10/ Zinc G.O.B., pureté minimale 98 %.
- 11/ Zinc de qualité supérieure, prix cités par Metals Week; avant septembre 1980, PRIME WESTERN à la livraison.
- 12/ Saumon de plomb affiné, pureté minimale 99,97 %.
- 13/ Prix New York cités par Metals Week.

- - - - -

